

laGazette

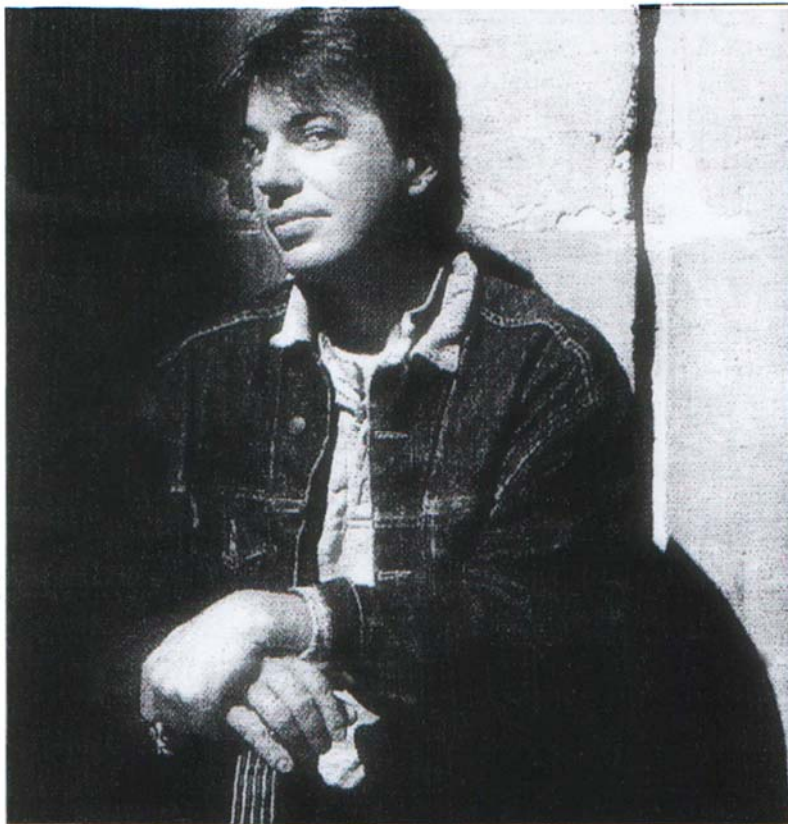
DE MONTPELLIER

Le 23 MAI 2002

Frédéric Monino n'est pas un simple bassiste accompagnateur. En plus d'être un virtuose reconnu nationalement, il vient d'enregistrer "First meeting" : il joue les compositions de son premier album à l'Inédit ce jeudi 25.

La guitare basse, Frédéric Monino en a presque joué par hasard : quand on monte un groupe de rock avec des copains de lycée, il faut bien choisir un instrument. Très vite pourtant, le passe-temps d'adolescent devient une passion et le jazz remplace le rock. Aujourd'hui à 37 ans, le musicien montpelliérain est devenu l'un des meilleurs bassistes français et vient d'enregistrer son premier disque sous son nom : *First meeting*, qu'il présente en concert à l'Inédit jeudi 25 avril.

"J'ai eu un coup de foudre en écoutant Jaco Pastorius, raconte Frédéric Monino. Ce grand bassiste américain m'a fait découvrir que la basse électrique ne servait pas seulement à assurer la rythmique dans un groupe. Et je n'avais pas envie de me contenter de faire éternellement des doum doum doum. C'est lui aussi qui m'a donné envie de devenir bassiste dans une esthétique jazz : le rock, ce n'était pas vraiment mon truc."*
C'est comme ça qu'à 18 ans, il décide de devenir musicien professionnel, joue dans les bals ou donne des concerts avec des petits groupes. Déjà, à l'époque du lycée, il passait des heures à bosser son instrument, seul, en écoutant Pastorius et en essayant de retrouver les sons de l'Américain : *"Mais je ne suis pas un clone de Jaco, précise Frédéric Monino. Il m'a ouvert des portes, m'a éclairé sur les possibilités de la guitare basse. Dans mes modèles, il y a aussi Steve Swallow : pour moi, il est le bassiste vivant sur terre."* Et cet autre grand Américain, né à New York en 1940, le premier historiquement à avoir



(Photo D. Ri.)

Le bassiste montpelliérain Frédéric Monino présente *First Meeting*, son premier album, à l'Inédit, jeudi 25.

apporter la mélodie à la basse, a écrit la dédicace de *First Meeting* : *"Je ne pouvais pas espérer mieux que ce mec-là"* commente, ravi, le Montpelliérain.
Avant d'en arriver là, le parcours de Frédéric Monino ne semble pas semé d'embûches, mais mû par le désir de devenir un grand bassiste. Au début des années 1980, à Montpellier, il est invité par ses aînés jazzmen : Gérard Pansanel, Michel Marre, Siegfried Kessler, Denis Fournier...

ONJ

La première étape importante de sa carrière a lieu en 1991 : il a 26 ans et le pianiste Laurent Cugny l'invite à faire partie de son Big Band Lumière à Paris. Et lorsque Cugny est nommé directeur de l'Orchestre national de jazz, c'est tout naturellement qu'il appelle Frédéric Monino. Une reconnaissance marquante, nationale, de sa virtuosité. Il joue au sein de l'ONJ de 1994 à 1997 et participe à la rencontre avec l'Orchestre philharmonique de Montpellier, à l'Opéra-Berlioz dans le cadre du festival de Radio France. En vrac : il a fait partie du groupe de flamenco de l'actrice Clémentine Célerié, joué dans la bande originale des *Trois*

frères, le film des Inconnus. Antoine Hervé, un autre des directeurs de l'ONJ, a composé pour lui *Rue des Lombards*, une pièce pour sa basse acoustique à cinq cordes.
First meeting est encore une nouvelle étape dans le parcours de Frédéric Monino : le bassiste montpelliérain ne se

contente pas d'être un virtuose. Il a aussi des choses à dire et le fait savoir. ●

Ghislaine Arba-Laffont

Mercredi 24 à 19h au JAM (apéro-concert) et jeudi 25 à 21h à l'Inédit. Lire pages Agenda.

* Un des grands bassistes solistes de jazz (1951-1987).